

Le village monde (McLuhan) et le dollar dominant : deux fausses bonnes idées ?

Béatrice Majnoni d'Intignano

Conférence « Mondialisation & pôles régionaux », 10 septembre 2004, non publié.

1) L'intégration se fait par régions-continents ; unité de temps : dizaine d'années.

. Avantages & inconvénients des pôles : proximité géographique, acclimatation au CI, tremplin vers la mondialisation, transferts de technologie, protection, spécialisation dans processus de production puis progrès de productivité, acquisition d'avantages comparatifs, aide des Banques de développement régionales.

. La dynamique des ensembles régionaux : UE : 1958-86-99-04 ; Mercosur 1991 ; Asean 1992 ; Alena 1994 ; Com. Andine 1996 ; ZLA 1998-05 ; Nepad 2001 ; Z arabe de LE 1998-05 ?

. Europe : de la régionalisation (par intégration progressive de groupes de pays) à la mondialisation. L'araignée européenne et ses paradoxes. Intégration régionale, accords avec pays ou sous-régions voisines, puis internationalisation. Perte d'influence relative en produits manufacturés, gain en agricoles (Protection PAC). Domine les échanges internationaux : intra-zone proche de 30% du CI et avec inter-zones plus de 45% ; commerce avec toutes les autres régions.

. SEA : spécialisation verticale à la Stiglitz & Krugman et phénomène des « Vols d'oies ». Années 1950 : Japon & Singapour ; années 1980 : Hong-Kong, Corée, Taiwan ; années 1990 : Dragons & Asean ; 2000 : Chine. Effet de pool et de proximité. Réseau de production régionale où les pays sont complémentaires dans une DIT acquise. Exemple : matériels de transport, 45% intra-zone ; composants informatiques. Enrichissement à tour de rôle : du Japon à la Chine, chacun sa dizaine faste. Longue période de stabilité des changes (peg/\$) des NPI qui a favorisé la DIT et l'acquisition d'AC alors que l'appréciation permanente du yen (*endaka*) a défavorisé le Japon. Crise 1997. La double spécificité de la Chine : yuan sous-estimé & main d'œuvre de dimension infinie par rapport aux autres pays & aux pays clients finals.

. Amérique du sud : dévaluation permanente des monnaies/\$ qui favorise l'échange intra-régional ; faiblesse du commerce de produits industriels.

. Evolution des échanges intra-régionaux et inter régionaux (ensemble & manufacturés) ; part des import/export dans le commerce international des régions. Différents degrés d'ouverture : UE/Alena 13% ; OCDE à revenu élevé 43% (y compris Europe) ; Pma (Pays les moins avancés) 51%. Tableau. Schéma général & évolution. L'Europe, un modèle ?

Les rares flux inter-zone importants. Faiblesse des flux PED/PED : tous inférieurs à 0,5% du CI.

. Les investissements directs, orientation et évolution. Attrait durable des régions :

. La situation des petits pays. Accords avec grandes zones : USA/Chili, Israël, Maroc & Jordanie ; UE/Pays ACP, Afrique du Sud ; UE/Turquie. Accords de type Nord avec anciennes colonies ou pays à intérêt géostratégique ou idéologique, ou pays déjà plus développés, privilégiés de ce fait. Pour les Pma, le décollage doit précéder l'intégration multilatérale (risque de désindustrialisation, besoin de protection à la List), d'où l'intérêt d'une intégration régionale et d'un financement commun des investissements de départ.

2) Quelles monnaies ?

. Un monde monétaire & financier bi-polaire : nouveau paradigme. Le yo-yo dollar & euro : graphique. L'UEM, une zone protégée : l'UE bénéficie des avantages des deux régimes de change, fixe à l'intérieur où elle est très intégrée, flottant à l'extérieur, vis à vis duquel elle est assez peu ouverte (13% PIB). Un modèle de régionalisation ? Critiqué de l'intérieur, envié de l'extérieur.

Les petites monnaies se trouvent marginalisées : £, Yen, monnaie des 7 NPI Asie, Peso & Real. Le flottement généralisé & l'instabilité monétaire mondiale ; la dollarisation partielle. En Asie, le déclin du yen (monnaie d'un pays trop longtemps en déflation et en déclin démographique durable) et l'avenir du yuan (stabilité, réserves, excédent commercial, poids démographique et économique).

. Quelle monnaie pour ces grandes régions-continentes ? Zone \$ et zone euro : extension. Le décalage entre la régionalisation des échanges et la régionalisation monétaire. Les régimes de change : fixe (peg) puis flottement ; graphiques. Choisir la monnaie de référence en fonction du degré d'intégration du pays. Exemples de succès d'ancrages justifiés par l'intégration régionale ou de proximité : Benelux, Autriche & bandes restreintes de fluctuation/ mark au sein du SME ; Canada puis Mexique et dollar ; panier \$/mark puis euro pour les Peco ; panier euro/\$ pour le Dirham. L'échec des ancrages destinés à éradiquer l'hyper-inflation mais non justifiés par l'intégration commerciale : au \$ en Argentine, SEA, Turquie.

. Effets sur la compétitivité, la concurrence et l'intégration dans les grandes régions : Amérique latine et Asie. Perspectives pour le Mercosur : effet des dévaluations non coordonnées sur la compétitivité et les échanges. La structure du commerce (40% Alena, 21% UE, 27% intra-zone) les niveaux comparables et raisonnables d'inflation et les taux de change, justifieraient l'ancrage à un panier euro/\$ et une politique de change commune ? Les autres monnaies trop petites pour rester convertibles et être stables (PIB des 7 SEA = PIB France ?).

3) Réduire le risque de change pour les exportations, la dette & les matières premières ? L'intérêt d'un panier euro/\$ qui élimine en grande partie le risque de change ?

Commerce intra-zone, Ensemble (produits manufacturés)

% échanges/zone	1990	2000
Alena	35 (36%)	41 (41%)
Amérique Sud	17 (11%)	26 (17%)
UE	66 (72%)	60 (63%)
UE+Est	70 (74%)	68 (69%)
M.Orient & Afr.	13 (2%)	15 (6%)
NPI Asie	18 (19%)	25 (26%)
Japon + NPI + Chine	35 (40%)	37 (47%)

Source : Cepii

Rôle international des monnaies

Source : BCE, 2003	Dollar	Euro	Yen
Actions émises	45 %	40 %	7 %
Dette ct & lt	44 %	30 %	13 %
Change Cpt.	42 %	20 %	13 %
Matières 1°	85-90 %	10-15%	
Rés. Change	65 %	15 %	5 %

Argentine & Brésil

	Inflation	Taux de change/\$
Argentine	+4,9%	\$ = 3 peso
Brésil	+6,8%	\$ = 2,93 real